



**"CORONA-SPI #18" NIMES CENTRE – Vendredi 3 avril 2020**

## *Liens spirituels sans frontière* 😊

### **Chers paroissiens du Centre Ville de Nîmes,**

Dans notre **approfondissement des rites de la Messe**, nous parvenons aux **rites de la Prière eucharistique**. Nous avons vu hier son lien étroit avec la liturgie de la Parole si bien que l'on parle de « *l'unique table, de la Parole de Dieu et du Corps du Christ* ». En effet, la liturgie eucharistique est **la mise en gestes de l'enseignement de toute la Bible**. Elle est le "geste" ("pain rompu") qui indique le plus parfaitement la vie entière du Christ (offerte). De plus, les prières et invocations qui constituent cette partie centrale de la Messe sont toutes imprégnées profondément de citations ou références bibliques. Non seulement la liturgie eucharistique nous fait goûter à Celui qui est le "Verbe fait chair", mais elle nous fait entendre comment il est annoncé et manifesté dans les Saintes Écritures depuis l'aube des temps, jusqu'à sa manifestation pleine et entière dans son Incarnation en Jésus Christ.

L'Église conserve ce grand mystère dans ses rites sacrés, que nous appelons l'Eucharistie ("action de grâce" – merci), celle du Christ et de son Corps, l'Église que nous formons. **La pauvre offrande de nos vies – que nous faisons par le pain et le vin –, nous demandons au Seigneur qu'elle devienne l'offrande que Jésus fait de Lui-même à son Père.** « *Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus le Christ notre Seigneur* » (dit la prière eucharistique n° II).

Déjà St Paul transmettait aux premiers chrétiens de Corinthe ce qu'il avait lui-même reçu de la tradition des apôtres : « *J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en*

*mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (1 Co 11,23-26).*

Que cet approfondissement de la Messe et spécialement des rites de l'eucharistie nous aide à vivre ce temps, privés de la célébration réelle, en communion avec les Messes, célébrées en privé, tous les jours à midi à la cathédrale.

→ **Ouverture de la cathédrale et exposition du Saint Sacrement**, chaque jour de 11h à 12h (récitation de l'Angélus, avant fermeture). **Dimanche et mercredi, ouvertures dès 10h, prolongée l'après-midi de 14h à 17h** (Angélus, avant fermetures).

→ **Aujourd'hui**, prions ensemble pour l'apaisement des violences dans les familles, pour le respect des enfants et spécialement des jeunes autistes et ceux marqués de toute sorte de handicaps. Continuez à m'**envoyer vos intentions de prière** familiales par mail à : [saintcastornimes@orange.fr](mailto:saintcastornimes@orange.fr). Je les partagerai sur la Lettre quotidienne, en chaîne de prière, cela renforce notre communion entre paroissiens... 😊

→ **INFOS POUR LES RAMEAUX** : Nous ne pouvons pas célébrer cette année la bénédiction des rameaux, ni recevoir des rameaux bénis, mais **découvrons ici ce que nous pourrions faire tous ensemble à Nîmes dimanche** : <http://cathonimes.fr>

→ Poursuivez **la lecture du livre de l'Exode avec le guide de lecture #3** : <http://cathonimes.fr>

**A vous, chers paroissiens, bonne journée** 😊

**P. Luc Mellet, votre curé**

**04 66 67 49 52 – [saintcastornimes@orange.fr](mailto:saintcastornimes@orange.fr)**

Retrouvez les CORONA-SPI : <http://cathonimes.fr>

**En page 2, Les rites de la Messe... (fin)**

# Pour mieux comprendre et vivre les rites de la Messe

**La liturgie eucharistique : les ministres préparent les dons qui sont apportés par l'assemblée (il peut y avoir une procession et un chant d'offertoire). Le prêtre dit (ou chante) la prière sur les offrandes et toute l'assemblée se tient debout. Commence la prière eucharistique (Préface, chant du *Sanctus*, récit de l'institution eucharistique et intercessions qui s'achève par l'acclamation du *Per ipsum*). Ensuite viennent les rites de communion : la prière du Seigneur (*Pater noster*), les rites de la paix, la fraction du pain eucharistique, la Communion (avec procession et chant) et la prière après la Communion. Pendant la prière eucharistique, les fidèles se tiennent debout ou peuvent se mettre à genoux pour indiquer leur grand respect du don du Christ opéré dans ces rites.**

## Les offrandes (offertoire)

Dans la préparation des dons (qui est parfois vécue avec une belle procession), on apporte à l'autel le pain et le vin avec l'eau, c'est à dire les éléments que le Christ a pris dans ses mains. La liturgie encourage que les fidèles apportent, à chaque Messe, le pain et le vin depuis l'assemblée. Avec la collecte (la quête) c'est l'offrande du peuple de Dieu. Nous avons encore des progrès à faire sur ce point. Ce temps de la célébration peut être accompagné d'un chant d'offertoire, même lorsqu'il n'y a pas de procession. La prière sur les offrandes, dite par le prêtre indique que nous présentons humblement à Dieu ce qu'il nous a lui-même donné et nous le bénissons pour ces dons : « Tu es béni, Seigneur Dieu de l'univers, Toi

qui nous donnes ce pain... ce vin... fruit(s) de la terre... de la vigne... et du travail des hommes. Nous te le(s) présentons... ». Finalement, cette prière de présentation des offrandes pourrait nous habiter à chaque instant de nos vies "productrices" de biens économiques, culturels, familiaux... car *tout nous est toujours donné par Dieu* ! Même ce que nous obtenons au prix d'efforts humains, d'inventions, de dévouement. Y compris notre générosité. Tout est don de Dieu ! Voilà exprimée la théologie de la grâce, selon l'antique doctrine de l'Église, déjà formulée par St Augustin (+430) ! Beaucoup de choses exprimées en quelques gestes liturgiques ☺

## La prière eucharistique

Centre et sommet de toute la célébration. Tous élèvent leurs cœurs et leurs prières en les « tournant vers le Seigneur » et lui seul, dans une attitude de grand respect. Dans la **Préface**, le ministre glorifie Dieu, le Père, pour tous ces hauts faits, son œuvre de salut. C'est une profession de foi qui se termine par l'acclamation joyeuse et remplie d'esprit d'adoration du *Trisagion* : « Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers... » qui est reçue du prophète Isaïe (Is 6,3). Puis lors de l'**épiclèse sur le pain et le vin** (prière d'invocation à l'Esprit Saint : « Que ce même Esprit Saint, nous t'en prions Seigneur, sanctifie ces offrandes pour qu'elle deviennent le Corps et le Sang de Jésus Christ notre Seigneur »), qui fait appel à la Trinité toute entière, les ministres étendent les mains sur les offrandes, en signe de **consécration**. C'est par ce geste de "l'imposition des mains" que la tradition biblique signifie l'action puissante de l'Esprit du Seigneur qui réalise ce que les paroles expriment dans la foi par le **récit de l'Institution eucharistique**. Il redit les paroles et gestes de Jésus le soir de la dernière Cène avec ses apôtres (cf. Mt 26,26-28 ; Mc 14,22-24 ; Lc 22,19-20 ; 1 Co 11,23-

25), et fait entendre, déploie, ce que Jésus a dit : « faites cela en mémoire de moi » (Lc 22,19, 1 Co 11,24.25.26). Paul a pu préciser : « Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Co 11,26). Dans l'acclamation de **l'anamnèse** (qui conclue le récit de l'Institution eucharistique et annonce la deuxième partie de la prière eucharistique), nous affirmons trois réalités du mystère pascal : nous proclamons la mort du Seigneur, nous célébrons sa résurrection et nous sommes dans l'attente de son retour dans la gloire. En ces trois dimensions (la mort du Seigneur – hier ; la résurrection – toujours actuelle ; le retour – demain) toute la trame de l'histoire humaine est recueillie, assumée par Jésus lui-même (Christ hier – Christ aujourd'hui – Christ toujours). L'anamnèse nous fait également proclamer que le mystère pascal (sacrifice du Christ sur la croix, lumineuse résurrection et retour glorieux lors du Jugement) est rendu contemporain de notre assemblée qui le célèbre. Ce n'est pas une "pensée magique", mais l'affirmation que le Christ unifie le temps et que son

mystère de présence le concentre, le condense et le concrétise dans l'hostie (du latin *hostia* : victime, offrande, sacrifice). Ainsi le pain eucharistique (la "communion") nous fait communier (devenir un) avec lui qui transcende le temps et l'espace. Par la Communion nous entrons déjà dans la plénitude de vie avec le Seigneur : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour* » (Jn 6,54). Après l'acclamation de l'anamnèse, vient l'**épiclèse sur le peuple** des fidèles. : « que nous soyons assemblés par l'Esprit Saint en un seul corps ». Faire corps avec le Christ est une œuvre et un fruit de l'Esprit dans l'eucharistie. Cette seconde épicle fait pendant à celle sur les offrandes qui précédait le récit de l'Institution de l'eucharistie. Avec ces deux épicles et le récit de l'Institution, nous sommes au cœur de

l'eucharistie. Puis, les ministres présentent des **prières** pour l'unité de l'Église qui doit grandir dans la charité (on nomme le pape et notre évêque, signes vivants et sacramentels de cette unité) ; pour les défunts (on nomme ici le nom des défunts pour lesquels cette Messe est offerte, mais nous prions pour tous les défunts à chaque messe) ; enfin, pour tous les membres de l'assemblée sainte et leur destinée ultime dans le Royaume : « permets que nous ayons part à la vie éternelle ». La grande prière eucharistique se termine par l'**acclamation trinitaire** de tout le peuple, *Per ipsum* : « Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi Dieu le Père tout puissant, dans l'unité du Saint Esprit, tout honneur et toute gloire... ». Eclate alors le grand **AMEN** (c'est à dire : "C'est sûr, fiable, solide, J'y crois, Ainsi soit-il") par lequel, tout le peuple ratifie la prière des ministres.

## Les rites de la Communion

La dernière partie de la liturgie eucharistique nous conduit à la communion, banquet pascal, moment personnel et communautaire d'une grande intensité. C'est d'abord la **prière du Seigneur, le Notre Père**, qui unit les cœurs des fidèles à celui du Jésus lui-même. C'est la prière qu'il a enseignée à ses disciples (cf. Mt 6,9-13 ; Lc 11,2-4) et qui, pénétrant nos âmes chaque jour davantage, nous transforme profondément pour que sa volonté devienne la nôtre et que « par Lui, avec Lui et en Lui » nous entrons dans la volonté du Père : « Que ta volonté soit faite » (cf. Jésus au Mont des Oliviers – Gethsémani : Mt 26,39 ; Mc 14,36 ; Lc 22,42). Pour cette prière, comme pour toute la prière eucharistique, le prêtre lève les mains comme Jésus sur la croix, entièrement disponible à la volonté de son Père. Vient alors le **rite de la paix du Christ**. Il déploie dans l'assemblée et la vie quotidienne qui va suivre, le fruit du Mystère pascal. On peut être invité à échanger un "geste de paix", celle du Christ et non pas le simple fruit de notre sympathie ou gentillesse personnelle ! Ce rite engage les fidèles à devenir, au-delà de leurs affects, de leurs ressentis pour les autres, des signes de la paix qui est don du Christ pour ce monde. Ce rite précède celui de la communion et lui donne une densité existentielle, car pour communier de manière "réelle", il nous faut nous laisser envahir par le désir de paix pour tous, qui est don du Christ, le "Prince de la paix" (Is 9,5). Le ministre fait alors la **fraction du pain**. C'est le premier nom donné à la Messe par les premiers chrétiens (cf. Lc 24,35 ; Ac 2,42). Ils pouvaient dire : "Je vais à la fraction". Tous comprenaient qu'il s'agissait de la célébration du Mystère pascal qui actualise le don de sa vie par le Christ, "pain rompu pour un monde nouveau" (rompre ou fractionner vient du même terme grec : *Klaein/Klasis*). De plus, la fraction est nécessaire pour que le pain eucharistique soit distribué à tous. « *Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.* » (1 Co 10, 17) Ce pain consacré est rompu en autant de parts qu'il y a de communiantes auxquels ces parts vont être données. Mais chaque participant recevant une part du corps sacramentel du Christ devient, par la même, ce qu'il reçoit, selon la si belle expression de saint Augustin : « *Devenez ce que vous recevez.* » Pendant que se déroule la fraction, tous chantent l'acclamation de l'*Agnus Dei* : « Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde... ». Ainsi nous reconnaissons Celui qui est désigné comme l'Agneau de Dieu, l'offrande pascale d'Israël (Ex 12) désignée par Jean le Baptiste sur les bords du Jourdain au jour du baptême du Seigneur : « *Voici l'Agneau de Dieu...* » (Jn 1,29). Et lorsque le ministre présente l'hostie fractionnée, nous avons répondu : « Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir... » (comme le Centurion de Mt 8,8) affirmant tous ensemble que jamais nous ne serons "dignes", mais que grâce au don gracieux du Christ, nous pouvons venir vers Lui, le recevoir. Enfin la communion eucharistique est distribuée. Nous nous avançons, ensemble, en procession, soutenus par le chant qui favorise la communion des cœurs par la communion des voix. La prière après la communion unifie la prière des fidèles et demande à Dieu les fruits de cette communion.

## Quelques beaux textes de méditation du mystère eucharistique

### **Justin de Rome (+ 155) témoigne sur les premières eucharisties**

« Quant à nous, après avoir lavé celui qui croit et s'est adjoint à nous, nous le conduisons dans le lieu où sont assemblés ceux que nous appelons nos frères. Nous faisons avec ferveur des prières communes pour nous, pour l'illuminé, pour tous les autres, en quelque lieu qu'ils soient, afin d'obtenir, avec la connaissance de la vérité, la grâce de pratiquer la vertu et de garder les commandements, et de mériter ainsi le salut éternel. Quand les prières sont terminées, nous nous donnons le baiser de paix.

Ensuite, on apporte à celui qui préside l'assemblée des frères, du pain et une coupe d'eau et de vin trempé. Il les prend et loue et glorifie le Père de l'univers par le nom de son Fils et du Saint-Esprit, puis il fait une longue eucharistie pour les biens que nous avons reçu de lui. Quand il a terminé les prières et l'eucharistie, tout le peuple présent pousse l'acclamation : Amen. Amen est un mot hébreu qui signifie : ainsi soit-il.

Lorsque celui qui préside a fait l'eucharistie, et que tout le peuple a répondu, ceux que nous appelons diacres distribuent à tous les assistants le pain, le vin

et l'eau consacrés, et ils en portent aux absents.

Nous appelons cet aliment Eucharistie, et personne ne peut y prendre part, s'il ne croit à la vérité de notre doctrine, s'il n'a reçu le bain pour la rémission des péchés et la régénération, et s'il ne vit selon les préceptes du Christ. Car nous ne prenons pas cet aliment comme un pain commun et une boisson commune. De même que par la vertu du Verbe de Dieu, Jésus-Christ notre sauveur a pris chair et sang pour notre salut (Jn 6,54.57), ainsi l'aliment consacré par la prière formée des paroles du Christ, cet aliment qui doit nourrir par assimilation notre sang et nos chairs, est la chair et le sang de Jésus incarné : telle est notre doctrine. Les Apôtres dans les *Mémoriaux* qu'on appelle *Evangelies*, nous rapportent que Jésus leur fit ces recommandations : il prit du pain, et ayant rendu grâces, il leur dit : « *Faites ceci en mémoire de moi : ceci est mon corps.* » Il prit de même le calice, et ayant rendu grâces, il leur dit : « *Ceci est mon sang* » (Lc 22,19-20). Et il les leur donna à eux seuls. »

### **Cyrille de Jérusalem (+387) attitudes et prière pour la Communion »**

« Quand tu t'approches, ne t'avance pas les paumes des mains étendues, ni les doigts disjoints ; mais fait de ta main gauche un trône pour ta main droite, puisque celle-ci doit recevoir le Roi, et dans le creux de ta main, reçois le corps du Christ, en disant « Amen ». Avec soin alors, sanctifie tes yeux par le contact du saint corps, puis prends-le et veille à n'en rien perdre. Car ce que tu perdrais, c'est comme si tu perdais un de tes propres membres. Dis-moi, si l'on t'avait donné des paillettes d'or, ne les retiendrais-tu pas avec le plus grand soin ? Alors ne veillerais-tu pas sur cet objet qui est plus précieux que l'or et que les pierres précieuses ? Puis après avoir communié au Corps du Christ, approche-toi aussi de la coupe de son Sang. Incline-toi en une attitude d'adoration et de respect et dit : « Amen ». Sanctifie-toi aussi par la participation au Sang du Christ. Puis en attendant la prière, rends grâce à Dieu d'un si grand mystère. Amen.»

### **Un des plus beau chant exprimant l'institution de l'eucharistie**

La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain ;

En signe de sa mort, le rompit de sa main :

« Ma vie, nul ne la prend,  
mais c'est moi qui la donne

« Afin de racheter tous mes frères humains. »

Après qu'il eut soupé pour la dernière fois,  
S'offrit comme victime au pressoir de la Croix :

« Mon sang, versé pour vous,  
est le sang de l'Alliance ;

« Amis, faites ceci en mémoire de moi. »